

DÔME THÉÂTRE

"Ivanov", joué mardi, a séduit le public

Adaptation moderne et dépoluissérée d'un chef d'œuvre de Tchekhov par Émilie Charriot

La pièce de théâtre "Ivanov", de Tchekhov, a été adapté au Dôme théâtre, mardi.

C'est peu dire qu'il est tourmenté, torturé, Ivanov. Il en appelle à Hamlet, être ou ne pas être... Déprimé, désillusionné, il se fissure, il implose. Peut-on avoir été et être encore ? Tout semble s'écrouler autour de lui. Son couple, sa fortune, ses espérances, tout fout le camp. Plus rien ne peut apparemment lui redonner l'envie de vivre.

Un monde va disparaître, mais la société s'accroche à son hypocrisie venimeuse. Elle finira par saper les derniers espoirs d'Ivanov et

éteindre son dernier brasier. Ivanov sent en son fort intérieur que, malgré l'amour de la jeune et pure Sacha, plus rien n'est possible. Ce mariage sera son chant du cygne.

Après le magnifique "King Kong théorie" du mois dernier, cette nouvelle proposition d'Émilie Charriot était très attendue. Sur un plateau totalement vide et qui paraît encore plus vaste qu'à l'accoutumée, le public est pris d'assaut par une Marseillaise assourdissante. En commençant de manière tonitruante par le dernier acte, tragique, la chorégraphe suisse choisit de s'attacher aux caractères plus

qu'à l'intrigue.

La pièce est un flash-back avec une mise en abîme, un acte entier raconté, habilement mimé par une seule actrice. L'adaptation résolument moderne, dépoluissérée, épurée donne une fraîcheur au texte magnifique de Tchekhov. Il y a même un moment déjanté de pure comédie. Soulignons le beau travail sur les lumières, qui a permis aux acteurs de ne pas disparaître dans l'immense espace du Dôme. La pièce se termine dans l'apaisement avec la douceur mélancolique de la complainte "Paloma" chantée à cappella.

Jean-Claude BRUET



Après le magnifique "King Kong théorie" du mois dernier, cette nouvelle proposition d'Émilie Charriot était très attendue.